



ÉDITORIAL



ÊTRE PROTESTANT ?

Lorsqu'il est question de spécificité du protestantisme, il m'arrive régulièrement d'entendre des affirmations comme :

- chez les protestants, il n'y a pas de saints
- chez les protestants, on ne croit pas en la Vierge Marie
- les protestants ne font pas de signe de croix
- les protestants n'ont pas la confession...

Et récemment, en me rendant à des funérailles dans une paroisse strasbourgeoise, lors du « dernier adieu » - moment de la célébration à mes yeux particulièrement fort où le pasteur prononce une bénédiction sur le défunt avant de conclure par le signe de la croix - mon recueillement fut interrompu par une personne installée quelques bancs derrière moi. Elle lâcha, sans retenue aucune : « qu'est-ce que c'est encore comme truc de cathos ? ». Apparemment, elle éprouvait un besoin pressant de manifester ostensiblement son appartenance au protestantisme...

Le point commun entre ces affirmations réside dans une définition du protestantisme par la négative, ou plus précisément par réaction aux pratiques et rites de

l'Église catholique... comme si être protestant résidait dans une pratique résolument « non-catholique » de la foi chrétienne.

Mais n'avons-nous, nous protestants, après 500 ans de Réforme, rien d'autre à dire pour nous présenter que de nous positionner par opposition à d'autres, quitte à lancer des affirmations pour le moins discutables ou tout bonnement fausses ?

« Chez les protestants, il n'y a pas de saints » : Martin Luther écrivait à propos des saints dans la Confession d'Augsbourg, texte de référence de notre Église de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine : *au sujet du culte des saints, les nôtres donnent cet enseignement que l'on doit garder la mémoire des saints, afin de fortifier notre foi, lorsque nous voyons comment la grâce leur est advenue, et comment ils ont été secourus par la foi. De plus, nous devons prendre pour exemple leurs bonnes œuvres, chacun selon sa vocation...* Par contre, il ajoute plus loin : *mais on ne peut prouver par l'Écriture qu'il faut invoquer les saints ou chercher secours auprès d'eux.* Autrement dit, la Réforme n'évacue pas les saints, au contraire. Elle renvoie à eux comme à des modèles de foi susceptibles d'inspirer notre vie chrétienne. C'est la compréhension des saints comme intercesseurs auxquels il faudrait adresser des prières que Luther remet en question, citant 1 Timothée 2, 5 : « il n'y a qu'un seul et unique réconciliateur et médiateur établi entre Dieu et les hommes : Jésus-Christ ».

La même logique s'applique à propos de la Vierge Marie. Melancthon, proche et successeur de Luther, écrit à propos de la mère du Christ, dans l'Apologie de la Confession d'Augsbourg : *bien qu'elle mérite, au plus haut point, les plus grands honneurs, elle ne veut pas être l'égale du Christ.* Le message de la Réforme ne réside donc pas dans le fait de ne pas croire en la Vierge Marie, ou de ne pas croire en sa virginité, mais de renoncer à la considérer comme réconciliatrice et médiatrice entre Dieu et l'humain à l'instar du Christ lui-même. Du reste, n'avons-nous pas appris au catéchisme : « je crois en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la Vierge Marie... » ?

Concernant le signe de croix, Luther écrit dans son Petit catéchisme par exemple : *le matin, en te levant, tu feras le signe de croix en disant : au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen. Ensuite, à genoux ou debout, tu réciteras la Foi et le Notre-Père.*

Quant à la confession, le réformateur écrit dans le même Petit catéchisme : *la confession comprend deux parties : premièrement, confesser les péchés ; deuxièmement : recevoir le pardon ou l'absolution du confesseur comme venant de Dieu lui-même et croire fermement que par ce moyen, les péchés sont pardonnés par le Père céleste.* D'aucuns diront peut-être que Luther et consort n'étaient pas assez protestants...

CONTACTS

Accueil paroissial :

1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 03 88 36 01 36
e-mail : info@saint-guillaume.org

Permanences les lundis, mardis, jeudis
et vendredis entre 9h et 12h30, ou sur
rendez-vous.

Locations de l'église et du foyer
Lecocq à l'accueil paroissial.

Secrétaire, administratrice :

Betty Dietrich
e-mail : dietrich@saint-guillaume.org

Pasteur :

Christophe Kocher
1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 06 81 93 43 81
e-mail : kocher@saint-guillaume.org

Pasteur responsable de la catéchèse et du travail de jeunesse pour Strasbourg-centre :

Gwenaëlle Brixius
tel : 06 81 84 15 63
e-mail : gwnbrixius@yahoo.fr

Responsable de l'Éveil à la foi :

Marie-Christine Lergenmuller
e-mail : lergenmuller@saint-guillaume.org

Sacristain :

Bruno Lakkaïchi
1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 06 61 20 73 18
e-mail : lakkaïchi@saint-guillaume.org

Organistes :

Sayaka Hayano
tel : 06 80 13 14 48
e-mail : hayano@saint-guillaume.org

-
Thomas Kientz

tel : 06 03 17 75 17
e-mail : kientz@saint-guillaume.org

Graphisme et mise en page :

François Minery
www.fmy.fr

SOMMAIRE

1/3 ÉDITORIAL

par Christophe Kocher

4/5 PATRIMOINE

Conservation-restauration du
« Jubilé de la Réforme »

5 VIE DE LA PAROISSE

Le marché aux puces
de la Krutenau

6/7/8 HISTOIRE

Les Camisards

8 DANS NOS FAMILLES

9 VIE DE LA PAROISSE

Brunch inclusif

L'Antenne inclusive de
Saint-Guillaume

10 VIE DE LA PAROISSE

l'Espace culturel Saint-Guillaume

11 VIE DE LA PAROISSE

Excursion paroissiale à Lunéville

Sortie dominicale à Weitbruch

12 AGENDA

Semaine après semaine



Quoi qu'il en soit, mon propos ne réside pas dans un plaidoyer en faveur d'un protestantisme appliquant à la lettre les catéchismes et recommandations des réformateurs du 16^{ème} siècle. Il m'importe plutôt de rappeler que l'enjeu de la Réforme ne réside pas dans une rupture impliquant un besoin de se distinguer et de se différencier à tout prix, mais dans un retour à l'essentiel, à savoir la justification par la grâce par le moyen de la foi systématisée par saint Paul et incarnée par le Christ.

Dès lors, ce ne sont ni nos bonnes œuvres, ni nos rites et cérémonies, ni nos mérites qui nous justifient devant Dieu et qui suscitent son regard favorable sur nos personnes, mais la seule grâce de Dieu qui nous est communiquée par la Parole et les Sacrements, et que nous sommes appelés à intégrer par la foi. Et par la foi, par la confiance que nous plaçons en ce Dieu qui se révèle en Jésus-Christ, cette grâce devient agissante pour faire de nous des femmes et des hommes libres, pour placer nos existences dans une perspective d'amour, de bienveillance, de respect, de pardon et d'ouverture, et pour nous faire porter de bons et de beaux fruits dans notre quotidien.

Nous pourrions aussi dire : les réformateurs ne s'engagent pas d'abord en faveur d'une réforme liturgique, mais d'une réforme spirituelle, replaçant le Christ, unique réconciliateur et médiateur entre l'humain et le divin, au centre de la foi chrétienne.

Ainsi l'Église est appelée à se réformer en permanence : au-delà des habitudes et traditions qui portent notre pratique religieuse et dont la diversité constitue une richesse, il s'agit de ne pas perdre de vue le centre de la foi chrétienne, et d'y revenir lorsque l'on s'en éloigne. Quant aux formes, pourvu qu'elles soient au service du message de l'Évangile et qu'elles contribuent à nous permettre d'accueillir la grâce de Dieu qui se révèle en Christ.

Pour les 500 prochaines années, je vous souhaite de cultiver notre spécificité protestante qui se situe bien au-delà de marqueurs identitaires pour certains développés par réaction au catholicisme, de nous présenter de manière positive plutôt que par opposition à, dans la conviction que ce ne sont ni nos œuvres, ni nos rites et formes de cultes qui nous justifient, mais la seule grâce de Dieu. Ou pour le dire autrement : nous n'avons pas à nous justifier mais à vivre dans la lumière du Christ. Quel magnifique message de liberté !

Pasteur **Christophe Kocher**

DONS ET LEGS POUR LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE

Notre paroisse assume des charges financières importantes. Si des subventions et le rendement de notre patrimoine immobilier nous permettent de couvrir une partie de ces charges, Saint-Guillaume ne peut pas assurer sa mission locale et régionale sans votre engagement et votre soutien, à plus forte raison au vu de la restauration de l'église qui s'impose et qui devrait commencer dès janvier 2018. Cette restauration sera présentée dans un prochain numéro de l'Ami, après l'élaboration de l'avant-projet définitif.

DÉDUCTIBILITÉ DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

Vos dons sont déductibles de vos impôts sur le revenu à hauteur de 66 % des sommes versées jusqu'à 20% du revenu net imposable. Ainsi, un don de 1000 € vous revient en réalité à 340 €.

La paroisse délivre un reçu fiscal pour tout don :

- par chèque libellé à « paroisse Saint-Guillaume – restauration de l'église », et adressé à : Paroisse Saint-Guillaume, 1 rue Munch, 67000 Strasbourg
- par virement bancaire sur le compte CIC de la paroisse :
IBAN : FR76 3008 7330 9000 0200 6880 180 /
BIC : CMCIFRPP, avec la mention « don pour la restauration de l'église »
- par le site internet de la paroisse :
www.saint-guillaume.org, sur la homepage : « faire un don », avec la mention « don pour la restauration de l'église »

DÉDUCTIBILITÉ DE L'IMPÔT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE (ISF)

Vos dons sont également déductibles de l'ISF à hauteur de 75 % des sommes versées jusqu'à 50'000 €. Ainsi, pour un don de 5'000 €, vous déduisez 3'750 € de votre ISF et votre don vous revient en réalité à 1'250 €.

Dans ce cas, c'est la Fondation de l'UEPAL qui délivre le reçu fiscal pour tout don libellé à « Fondation de l'UEPAL – restauration de Saint-Guillaume » et adressé à : Paroisse Saint-Guillaume, 1 rue Munch, 67000 Strasbourg

LEGS

Nous rappelons également que la paroisse peut recevoir des legs ; ces derniers ne sont pas taxés et reviennent donc à la paroisse dans leur intégralité.

A vous tous, merci pour votre engagement !

Pasteur **Christophe Kocher**,
président du Conseil presbytéral

Introduction

Pour les 500 ans de la Réforme, la paroisse Saint-Guillaume souhaitait exposer une œuvre de sa collection intitulée « Le Jubilé de la Réforme ». Cette peinture de l'École alsacienne représente deux personnages encadrant la Bible. D'un côté nous trouvons Martin Luther et de l'autre un prince en armure, hermine et épée, vraisemblablement Frédéric III de Saxe dit « Frédéric le Sage », protecteur de Luther. Ils posent tout deux leurs mains sur la Bible placée sur un pupitre. L'œuvre est surmontée d'une inscription en allemand (*Fürchtet Gott und gebet ihm die Ehre / Gottes Wort und Luthers Lehr vergehen nun und nimmer mehr*) et datée de 1817. Elle n'est pas signée.

Réalisée pour le 300^{ème} anniversaire de la Réforme, la peinture était dans un état critique. 500 ans après la Réforme et 200 ans après la création de l'œuvre, il nous a donc semblé à la fois symbolique et nécessaire de procéder à une intervention de conservation.

Interventions de conservation

L'état très préoccupant de la peinture n'était pas récent. Il y a une dizaine d'années déjà, la peinture s'écaillait de toutes parts. De larges zones de pertes de matière avaient justifié la pose de papier de protection afin de limiter les altérations. Ceci avait été fait de manière temporaire, en attendant de pouvoir intervenir de façon plus pérenne.

C'est en fin d'année 2016 dans le cadre de la restauration de la collection de peintures de l'église Saint-Guillaume que nous avons



Vue de l'intérieur de l'église au 18^{ème} siècle

déplacé l'œuvre dans nos ateliers en vue de son traitement.

Le papier de protection qui avait été collé sur la surface peinte a assurément joué son rôle. Nous avons pu observer qu'une infime partie de la peinture qui n'était pas recouverte de protection avait complètement disparu. Cette ligne d'un demi millimètre correspondait à l'espace laissé entre deux bandes de papier.

Pour éviter que cette destruction progressive de l'œuvre ne se poursuive, nous avons procédé à une consolidation totale de la couche de peinture. Cette opération s'est effectuée en plusieurs étapes :

- nous avons décroché la peinture de son ancien châssis puis nettoyé le revers et réparé les petites déchirures et trous ;
- nous avons appliqué sur le revers une résine de consolidation sur la totalité de la surface de l'œuvre. La résine pénètre ainsi par porosité dans la toile, à l'interface toile/couche de préparation.
- après séchage complet, nous avons placé l'œuvre sur une table chauffante et aspirante à basse pression, ceci afin d'encourager une bonne

pénétration de la colle et un bon plaquage des écailles.

Il nous a fallu renouveler la dernière opération plusieurs fois tant l'adhérence entre la peinture et la toile était déficiente. Procéder en plusieurs fois nous a permis également de ne pas surchauffer l'œuvre, mais plutôt de la consolider à basse température à plusieurs reprises. Quand nous avons enfin été satisfaites de l'adhérence, le papier de protection recouvrant la surface a pu être retiré sans dommage.

Interventions de restauration

Après remise en tension de l'œuvre sur son châssis, il nous a fallu nous atteler à la restauration des zones lacunaires. Des plages importantes de peinture ont dû être reconstruites mais nous avons suffisamment d'indices pour pouvoir les restaurer de manière illusionniste. Pour que ces larges zones s'intègrent bien dans l'œuvre, nous avons commencé par les mastiquer pour qu'elles soient au même niveau que la peinture. Ce mastic a ensuite été poncé et sculpté pour imiter les effets de matière de la couche peinte

PATRIMOINE

(craquelures, empâtements, empreinte de pinceau).

L'ensemble a été verni avec protection contre le rayonnement UV. Les mastics ont été retouchés avec une peinture de restauration entièrement réversible.

Le cadre de l'œuvre a également été traité contre les insectes xylophages, consolidé et légèrement retouché.

Remarque supplémentaire

Dans le tableau représentant la vue de l'intérieur de l'église Saint-Guillaume au 18^{ème} siècle que nous avons restauré il y a peu, nous avons observé la représentation d'une peinture très similaire, dans la partie gauche de l'œuvre. Le tableau ayant été peint presque un siècle avant le « Jubilé de la Réforme », il n'est pas possible qu'il s'agisse du même. Cependant nous pouvons supposer que la peinture représentant Luther soit une copie de l'ancienne, peut-être réalisée justement à l'occasion de

l'anniversaire de la Réforme ? De nombreuses similitudes entre les deux images nous amène à le penser.

Conclusion

La conservation-restauration du Jubilé de la Réforme n'a pas été de tout repos. L'état de dégradation de l'œuvre était si préoccupant que nous avons pendant un moment pensé qu'il ne nous serait pas possible de le stopper. Mais avec persévérance, nous avons réussi à retrouver l'adhérence entre la peinture et la toile. Les zones perdues ont été reconstruites.

500 ans après la Réforme, 200 ans après la création de l'œuvre, celle-ci peut enfin être admirée. Elle est accrochée en bonne place dans le chœur de l'église pour permettre aux fidèles de célébrer le jubilé.

Marie Goormaghtigh, conservateur-restaureur à l'Atelier de l'Est

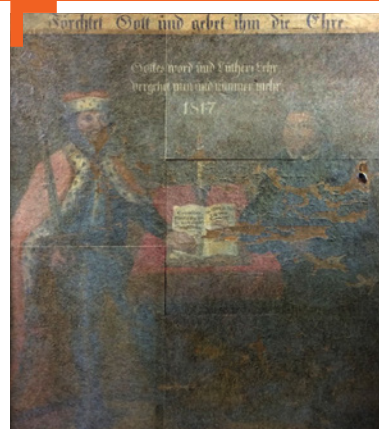


Tableau avant restauration



Tableau après restauration

VIE DE LA PAROISSE

LE MARCHÉ AUX PUCES DE LA KRUTENAU : SAMEDI 3 JUIN

Dans les jours qui précèdent le marché, vous pouvez déposer à l'accueil paroissial les objets dont vous souhaitez faire don à Saint-Guillaume pour son stand du marché aux puces. Le bénéfice de la vente sera consacré aux travaux de restauration de l'église.

Le jour même, outre la possibilité de chiner dans la cour, le stand de Saint-Guillaume offre aussi l'occasion d'échanger autour d'un café ou d'une knack. La salade de pommes de terre et les gâteaux sont faits maison. Une autre façon de partager, d'être ensemble, et de s'ouvrir !

Denise Trog, membre cooptée du Conseil presbytéral

Renseignements et dépôt des dons :

accueil paroissial - 1 rue Munch - tel : 03 88 36 01 36 - e-mail : info@saint-guillaume.org

HISTOIRE : LES CAMISARDS

COMMENT LE PROTESTANTISME A PU SE MAINTENIR EN FRANCE, MALGRÉ LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

Le mot « camisard » vient du patois languedocien « camiso » qui veut dire « chemise ». C'est le nom donné aux calvinistes de la région des Cévennes, au début du XVIII^{ème} siècle, quand ils luttèrent contre les armées de Louis XIV. On leur a donné ce nom parce qu'ils portaient une chemise blanche par-dessus leurs vêtements pour se reconnaître entre eux pendant les attaques de nuit.

La révocation de l'Édit de Nantes en 1685 et l'intervention brutale des dragons contre les calvinistes avaient exacerbé l'exaltation religieuse de la population cévenole. En 1702, l'assassinat à Pont-de-Montvert de l'abbé du Chayla, qui détenait quelques huguenots prisonniers, a mis le feu aux poudres et déclenché une véritable révolte des camisards. Très bien organisés et commandés par Jean Cavalier, ils tinrent en échec les troupes de Louis XIV pendant un certain temps.

L'Édit de Nantes était un édit de pacification religieuse signé par Henri IV le 13 avril 1598. Grâce à cet édit, les protestants recouvraient tous leurs droits civiques, dont ils avaient été privés pendant toute la période des guerres de religion, de 1562 à 1598. Ils avaient à nouveau accès aux charges et dignités du royaume, le droit d'exercer leur culte protestant, sauf dans les résidences royales et à Paris.

L'Édit de Nantes avait été révoqué par Louis XIV le 18 octobre 1685 à Fontainebleau. Tous les avantages accordés par Henri IV furent ainsi supprimés. Le clergé catholique réclamait des restrictions aux libertés protestantes et fit pression sur Louis XIV en le persuadant que l'unité du royaume exigeait l'unité religieuse. C'est surtout sous l'influence des jésuites, de son confesseur le père Lachaise et de son ministre Louvois,

qu'il décida de révoquer l'Édit. Il ordonna la destruction des temples. Les huguenots furent exclus de toutes les fonctions publiques. A ce moment-là commencèrent les « dragonades », c'est-à-dire les conversions forcées par la violence des soldats, les dragons, qui parcouraient les campagnes et forçaient les protestants à se convertir. Toutes ces violences provoquèrent l'émigration de 20'000 à 30'000 sujets. Les persécutions de ceux qui pratiquaient clandestinement leur culte suscitérent des révoltes, dont la plus violente fut celle des camisards.

C'est à Pont-de-Montvert que commença la guerre, après que l'archevêque Sharp eut été éborgné. Le maréchal Villars, qui conduisait les troupes royales, trouvait que toutes les femmes de cette ville semblaient « possédées par le diable ». Une femme du Vivarais avait été pendue à Montpellier parce qu'elle déclarait « verser des larmes de sang » sur les malheurs des protestants, ce qui provoqua une atmosphère d'hystérie religieuse collective. La persécution provoquée par cette atmosphère était par conséquent d'une grande violence et a duré près d'une vingtaine d'années : pendants, bûchers, écartèlement sur la roue, les hommes envoyés aux galères, les femmes dans les prisons ecclésiastiques. Mais toute cette violence restait sans effets et n'avait rien changé à la conviction religieuse des protestants.

Le principal acteur et chef de ces persécutions était François de Langlade du Chayla, archiprêtre des Cévennes et inspecteur des missions. Il habitait à Pont-de-Montvert. Missionnaire dans sa jeunesse en Chine, il y avait souffert le martyr. Torturé et laissé pour mort, mais sauvé par un paria, il est devenu à son tour persécuteur des protestants. Sa maison lui servait



Marthe Hertzog

de prison où il torturait les protestants faits prisonniers.

Il avait rendu la vie intenable en Languedoc. C'est là que Séguier, l'un des chefs camisards, a déclaré au nom de Dieu, que le temps de la soumission était révolu et que l'on devait recourir aux armes, pour la défense des frères protestants et la mort aux prêtres catholiques. C'est ainsi que le 24 juillet 1702, la maison du Chayla fut incendiée et lui-même traîné sur la place publique et assassiné à coups de poignards. A la suite de cet assassinat, tous ceux qui avaient participé se mirent à genoux autour du cadavre et chantèrent des Psaumes.

Mais la carrière de Séguier fut de courte durée, « brève et sanguinaire » selon l'expression des témoins. Capturé à son tour, il déclara devant ses juges n'avoir pas de remord et n'avoir commis aucun crime « parce que l'Esprit du Seigneur habite en moi ». Le 12 août, à Pont-de-Montvert, on lui trancha la main droite et il périt brûlé vif. Sa maison est toujours debout et les touristes peuvent la visiter.

Pendant cette guerre entre protestants et catholiques, le délire et le fanatisme gagnait de part et d'autre. Mais toutes ces atrocités n'ont eu aucun effet sur les croyances des uns et des autres. Chacun gardait sa religion et ses convictions. Il existe des villages entiers protestants ; le plus petit

HISTOIRE : LES CAMISARDS

hameau a sa chapelle protestante. Les camisards, malgré qu'ils « trempaient dans le sang » comme vainqueurs ou comme vaincus, avaient la conscience tranquille. Ils se savaient « à la droite de Dieu » selon leur expression, affirmée avec certitude et une forme d'exaltation.

Lorsqu'en 1878, Robert Louis Stevenson, originaire d'Écosse (né à Edinbourg) traverse les Cévennes, il découvre, au cours de ce voyage, à la fois la beauté du paysage, le mystère de la bête du Gévaudan et l'histoire des camisards. Il prendra note, dans son journal de voyage, des entretiens qu'il a eus avec les aubergistes et les habitants, où il parle de « cette guerre de bêtes féroces » entre le Roi de France et les camisards. Il est d'autant plus surpris de constater, au cours des conversations qui portaient inmanquablement sur la question religieuse protestants-catholiques, que malgré le souvenir encore vivace de cette grande persécution, les habitants vivaient à présent « dans une mutuelle tolérance et douce amitié » et « avaient des rapports les plus aisés du monde ». Rien n'a pu changer la croyance du paysan cévenol, plus profondément implantée encore par les persécutions. Stevenson pense, dans son livre de souvenirs écrit à son retour d'Écosse, que le paysan cévenol, qui vit en étroite communion avec les forces de la nature et de l'univers, se sent « en amitié profonde avec son Dieu tout proche ». Sa religion n'est pas fondée sur une doctrine, mais sur l'expérience humaine, la philosophie de sa vie. Il ne saurait changer de croyance.

Quels étaient les principaux chefs, figures légendaires de cette guerre, et quelle était l'organisation matérielle de la résistance des camisards ? Il y avait tout d'abord le comte et seigneur Roland, généralissime des



Le pont des Camisards dans le Gard

protestants de France, taciturne et autoritaire. Il avait l'expérience du commandement. Venaient ensuite des personnages d'origines diverses et sans expérience militaire :

- Cavalier, 16 ans, garçon boulanger, devint brigadier des camisards et finit à 55 ans gouverneur de l'île de Jersey
- Castanet, bûcheron, chef partisan, passionné de controverse théologique
- Pierre Séguier, dit Esprit Séguier, se prétend « rempli du souffle prophétique », affirme « l'Esprit du Seigneur habite en moi » et le déclarera à nouveau devant ses juges au moment de son arrestation et de sa condamnation
- Salomon Couderc, chapelain général de l'armée des camisards.

Il y avait, pour les suivre, de nombreux disciples, patients, infatigables à courir dans la montagne, prompts au combat, avec des psaumes et la prière.

Le fait est que grâce à eux, le protestantisme survit aujourd'hui dans cette région des Cévennes reconnue « quartier général de la résistance huguenote ». D'après l'opinion des cévenols, c'est la tyrannie de l'Église catholique qui a provoqué la révolte et la terreur des camisards, et en même temps a jeté la paysannerie catholique dans la révolte du côté opposé. De telle sorte que les uns et les autres se tenaient

cachés dans la montagne, par peur des uns et des autres, pour sauver leur vie.

Du Nord au Sud, du Puy, de Monastier jusqu'à Alès, la guerre fit rage entre les troupes de Louis XIV et quelques milliers de montagnards protestants. Les camisards tenaient un poste sur les Monts Lozère. Ils avaient une organisation, une hiérarchie militaire et religieuse. L'Angleterre leur envoyait, de temps en temps, quelque renfort pour les soutenir. Les meneurs prophétisaient et massacraient derrière des bannières et des tambours en chantant des psaumes. Des bandes marchaient à l'assaut de cités ceintes de remparts et mettaient en fuite les généraux du Roi de France pendant un certain temps.

Quant à leur organisation matérielle, ils se servaient de l'opportunité que la nature leur présentait. Par exemple, près du hameau Cassagnas se trouvaient des cavernes qui servaient d'entrepôts où l'on stockait vivres, armes, vêtements. On y soignait également les blessés. Deux chirurgiens, Chabrier et Tavan, venaient les visiter régulièrement. Ils étaient, en quelque sorte, protégés par la nature sauvage de cette région, par l'absence de routes et de sentiers. Ils bivouaquaient le plus souvent sans peur d'être surpris par l'ennemi, sans poste de sentinelles, faisant confiance à Dieu, puisqu'ils combattaient pour lui. La

HISTOIRE : LES CAMISARDS (suite)

COMMENT LE PROTESTANTISME A PU SE MAINTENIR EN FRANCE, MALGRÉ LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

principale force des camisards est de se battre sur un terrain dont ils connaissent tous les chemins et où ils sont connus de tous les habitants.

En ce qui concerne l'organisation religieuse, des règles très strictes étaient établies et respectées. Par exemple, il était interdit d'admettre de nouveaux venus aux sacrements sans avoir passé un petit examen de conscience sous l'autorité de Séguier, puis de son successeur Salomon Couderc. On méprisait et souvent refusait de « nouveaux convertis », convertis pour des raisons de mariage, d'héritage, d'argent. A ce propos, il y a eu de violents affrontements dans les hautes Cévennes pendant l'année 1703 qui ont complètement détruits des villages et des hameaux entiers, mais heureusement reconstruits par la suite, où les paysans vivent aujourd'hui confortablement, en paix

et dans le respect des uns et des autres.

Ces guerres de religion se sont finalement terminées par la mort ou la reddition sans condition des chefs protestants, mais surtout par un édit promulgué par Louis XVI, convaincu de l'inutilité d'un siècle de persécutions. Il leur accorda « la grâce royale de tolérance ».

Les deux chefs camisards, Cavalier et Roland, avaient tenu tête à l'armée royale pendant 3 ans, mais leurs troupes furent décimées et vaincues par les dragons de Villars et de Broglie. Jean Cavalier fera sa soumission, moyennant une pension et un brevet de colonel, avant de se réfugier en Savoie. Il reprendra du service en Hollande et en Angleterre et finira sa carrière comme gouverneur de l'île du Jersey. C'est là, à la fin de sa vie, qu'il écrira ses mémoires, notamment sur la guerre dans les Cévennes.

Quant à Roland, les dragons l'arrêteront dans sa maison à Mas-Soubey, maison aujourd'hui transformée en musée. Il est exécuté sur la place et son corps est amené à Nîmes et traîné dans les rues pour l'édification des foules. Ses compagnons moururent sur la roue dans d'atroces souffrances.

Stevenson, dans son livre, pour faire allusion à la paix retrouvée dans cette région, reprend la poésie de W. P. Bannatyne, au sujet des guerres des camisards :

*Nous marchions dans le sillage
des guerres d'autrefois*

*et trouvions amour et paix
où avait sévi fer et feu.*

*Ils passent et sourient, les fils
de l'épée.*

Ils ne brandissent plus de glaive.

Marthe Hertzog, paroissienne

DANS NOS FAMILLES

BAPTÊME

16 avril : **Solweig Trede, fille de Nils Trede et de Floriane Pinet**

FUNÉRAILLES †

26 octobre 2016 : **Marthe Bopp** née Riehl, 96 ans

29 novembre : **Monique Pfeiffer** née Burger, 75 ans

30 décembre : **Roland Geissmann**, 83 ans

2 janvier 2017 : **Marie-Renée Mathieu** née Naett, 63 ans

5 janvier : **Suzanne Mühl** née Brechenmacher, 83 ans

10 janvier : **Jeannine Terrier** née Fawer, 93 ans

2 février : **Irmgard Elly Deschler** née Wyss, 86 ans

21 février : **Paule Ehrhardt**, 90 ans

6 mars : **René Wenz**, 70 ans

17 mars : **Bernard Schenk**, 89 ans

23 mars : **Marguerite Springmann** née Schweitzer, 91 ans

VIE DE LA PAROISSE

BRUNCH INCLUSIF

L'Antenne Inclusive est la commission la plus jeune de la paroisse. Pourtant, la paroisse assure une présence et un témoignage lors de la semaine des visibilitées depuis 2013 déjà ! Cette année encore, un délicieux brunch sera proposé le samedi 10 juin à partir de 10h30 au Foyer Lecocq, animé par des délégués « jeunes » des différents groupes chrétiens inclusifs en France et en Suisse, invités à cette occasion. Ces délégués vont présenter leurs projets, leurs convictions et leurs activités, ancrés dans l'accueil inconditionnel des personnes LGBTI. Nous nous réjouissons par avance de les recevoir et de découvrir ces nouvelles façons de « faire Église ».

Venez nombreux et nombreuses rencontrer les membres de David&Jonathan, l'Antenne LGBTI de Genève, le mouvement « scouts pour la Pride » ou encore le Carrefour de Chrétiens Inclusifs.

Le brunch sera suivi d'un temps de célébration inclusif et interreligieux à 13h en l'église Saint-Guillaume durant lequel les participants seront invités à rejoindre au cortège des visibilitées (départ place de l'université à partir de 14h).

Pour la participation au brunch : soit les participants apportent un plat sucré ou salé à partager, soit ils versent une participation aux frais de 6€.



Marche des visibilitées

Inscriptions auprès de Joan Charras-Sancho, coordinatrice : joancharrassancho@gmail.com / tel : 06 26 02 03 18.

Joan Charras-Sancho, présidente de l'Antenne inclusive

L'ANTENNE INCLUSIVE DE SAINT-GUILLAUME *

* (texte de référence adopté par le Conseil presbytéral en février 2017)

Ancré dans le message évangélique de dépassement des clivages, le Conseil presbytéral de la paroisse Saint-Guillaume a créé une commission inclusive. Cette commission appelée « Antenne inclusive de Saint-Guillaume » rassemble des personnes souhaitant s'engager en faveur d'actions concrètes au service d'un accueil inconditionnel, notamment des personnes LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenre et intersexuées), au sein des communautés et institutions religieuses.

Elle a pour mandat de proposer et d'organiser à destination de personnes de tous horizons : des temps d'échange, de partage et d'expérimentation du vivre-ensemble

intégrant une dimension interconfessionnelle et interreligieuse des temps de célébrations, de prière et de louange à Saint-Guillaume et dans toute communauté faisant appel à son expérience un pôle de veille active sur les avancées en matière d'accueil inconditionnel dans les communautés et institutions religieuses un accompagnement des communautés qui veulent, elles aussi, se lancer dans l'inclusivité un espace d'information, de formation, de réflexion et de débat à l'écoute.

C'est avec confiance et espérance que la paroisse Saint-Guillaume s'engage sur ce chemin d'ouverture, de renouveau spirituel et d'avenir.

Structure : La commission est composée de membres de la paroisse, sans limitation du nombre

de membres, qui sont prêts à contribuer à sa mission. Elle peut y associer toutes personnes qui par leur expertise et expérience peuvent lui être utiles. Son président est nommé par le Conseil presbytéral.

Budget : La commission réalise ses activités dans le cadre d'une enveloppe budgétaire allouée par le Conseil presbytéral.

Sont membres de l'Antenne inclusive : Pierre Balhuizen, Gwenaëlle Brixius, Lysiane Collon Bender, Joan Charras Sancho, Joseph Giordano, Christophe Herrgott, Caroline Keck, Christophe Kocher, Richard Sancho Andreo et Raphaël Steck.

VIE DE LA PAROISSE

APRÈS L'ESPACE CULTUREL SAINT-GUILLAUME... L'ESPACE CULTUREL SAINT-GUILLAUME

Fin 2016, le Conseil presbytéral a créé une commission culturelle remplaçant l'association « Espace Culturel de Saint-Guillaume », dissoute dans le cadre de l'Assemblée générale extraordinaire du 2 décembre 2016. En effet, la structure associative juridiquement indépendante générant complications inutiles, paperasserie abondante ainsi que formalisme administratif et budgétaire sans justification. Ainsi le Conseil presbytéral a-t-il intégré les activités culturelles dans la gestion ordinaire de la paroisse, et confié leur organisation à une commission.

Pour faciliter la transition sur le plan de la communication notamment, la nouvelle commission s'appelle aussi Espace Culturelle Saint-Guillaume. Par les événements qu'elle organise (Temps forts, cultes musicaux, concerts, conférences, les Estivales, etc.) elle vise surtout à ajouter un volet artistique et stimulant aux activités culturelles de la paroisse. Elle cherche, dans un esprit résolument européen, à refléter un protestantisme vivant et dynamique, respectant son passé et ouvert sur l'avenir. En outre, elle a toujours pour vocation d'être un acteur actif, déterminé et innovateur contribuant à offrir aux strasbourgeois et aux touristes de passage des activités variées et enrichissantes. Ce faisant, elle reste fidèle au prestigieux passé de Saint-Guillaume, marqué surtout par le rôle que la paroisse a joué dans l'adversité pour préserver la culture alsacienne et en temps de paix pour créer des passerelles entre la culture germanique et la culture française, notamment grâce au Chœur de Saint-Guillaume fondé en 1885, et à l'œuvre d'Ernest et Fritz Munch ainsi que d'Albert Schweitzer.

La commission Espace culturel Saint-Guillaume est actuellement en train

de finaliser le projet pour les Estivales 2017 dédiés au thème « Paris autour de 1900 », de concrétiser les prochains Temps forts 2017-18 sur le thème de « L'Autre » et de se pencher sur des projets d'activités pour la réouverture de l'église après la restauration.

Les membres de la commission sont : Jean-François Cardonne, Erik Harremoes, Mireille Hincker, Thomas Kientz, Catherine et Hartmut Kohtz, Aline Martin, Claudette et Marc Poncin et, bien sûr, notre pasteur, tous s'engageant plein d'enthousiasme et de créativité au service des paroissiens de Saint-Guillaume.

Erik Harremoes, président de la commission Espace culturel Saint-Guillaume

L'ESPACE CULTUREL SAINT-GUILLAUME

(texte de référence adopté par le Conseil presbytéral en février 2017)

L'église Saint-Guillaume représente un haut lieu d'histoire et de tradition dans le paysage strasbourgeois. Elle est appelée à rester un acteur actif et résolu dans la vie culturelle de la Cité, telle que celle-ci se reflète dans la musique, dans les beaux-arts et dans la littérature. Par ses activités culturelles, la paroisse de Saint-Guillaume vise notamment à ajouter un volet stimulant et innovateur aux activités culturelles strasbourgeoises. Elle cherche à susciter une dynamique ancrée dans un protestantisme vivant, respectant son passé et ouvert sur l'avenir.

Tenant compte de la vocation européenne de Strasbourg, elle vise à contribuer à la prise de conscience de l'existence d'une unité culturelle et d'un vrai patrimoine commun transcendant la diversité des

peuples européens.

Structure : La commission est composée de membres de la paroisse, sans limitation du nombre de membres, qui sont prêts à contribuer à sa mission. Elle peut y associer toutes personnes (telles que musicologues, organistes et scientifiques, etc.) qui par leur expertise et expérience peuvent lui être utiles. Son président est nommé par le Conseil presbytéral.

Activités : La commission participe à l'organisation de la vie de la paroisse, notamment, par l'organisation :

- des Temps forts (avec des conférences, des concerts et des cultes sur des thèmes spécifiques) et par des cultes musicaux
- des concerts-images, combinant la musique et la présentation d'œuvres d'art
- des concerts-lectures, combinant la musique et la lecture de textes littéraires
- des concerts et d'autres événements de commémorations historiques et religieuses
- des Estivales chaque été sur un thème choisi
- des soirées culturelles (conférences, séminaires, expositions, etc.)

Partenariats : A ces fins, la commission maintient des liens privilégiés avec le Chœur de Saint-Guillaume, avec les autres paroisses de Strasbourg, avec la Conservatoire de Musique et, le cas échéant, la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg. Elle coopère également avec la formation musicale « Les Plurielles », l'association « A livre ouvert / wie ein offenes Buch » et avec le Festival des Voix Etouffées ainsi que tout autre organisme approprié.

Budget : La commission réalise ses activités dans le cadre d'une enveloppe budgétaire allouée par le Conseil presbytéral.

VIE DE LA PAROISSE

EXCURSION PAROISSIALE À LUNÉVILLE : LE DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

Pour notre traditionnelle excursion paroissiale, nous avons cette année choisi **Lunéville** comme destination.

C'est une journée riche et bien remplie qui s'annonce, d'abord en compagnie de la communauté protestante locale avec laquelle nous célébrerons le culte. Nous poursuivrons par un déjeuner convivial dans un bon restaurant (que nous avons testé pour vous). Dans l'après-midi, nous visiterons la Synagogue historique datant de 1786 ainsi que le Château des Lumières. Vous vous souvenez

peut-être que le Château a été dévasté par un incendie en 2003. Il renaît aujourd'hui de ses cendres grâce à un fantastique travail et une expertise des spécialistes qui le reconstruisent selon les mêmes techniques que leurs prédécesseurs au XVIII^{ème} siècle... Belle journée en perspective ! Nous nous réjouissons de vous y retrouver !

Mireille Hincker et **Erik Harremoes**, membres cooptés du Conseil presbytéral

SORTIE EN BUS

Départ **le 3 septembre à 7h30** devant Saint-Guillaume
Retour **vers 19h45**

Prix par personne incluant le voyage, les visites et le repas (un quart de vin et un café compris) : 50 €



TALON D'INSCRIPTION (à retourner à l'accueil paroissial au plus tard le 16 août)

Je soussigné _____ participe à l'excursion paroissiale du 3 septembre 2017 à Lunéville.

Je serai accompagné(e) de _____ personne(s). Le prix étant de 50 € par personne, ci-joint un chèque de _____ €.

Fait à _____ le _____

Signature :



SORTIE DOMINICALE À WEITBRUCH, LE DIMANCHE 2 JUILLET

En 1517, quand Luther entre dans l'histoire, l'Alsace était une terre germanique : c'est notamment de là que vient le fort ancrage du protestantisme de notre région. En cette année du 500^{ème} anniversaire de la Réforme, de nombreuses manifestations commémoratives sont proposées à Strasbourg et au-delà.

Votre paroisse vous propose en complément la découverte d'une œuvre unique en son genre : les 10 verrières de l'église protestante de Weitbruch, vitraux qui nous montrent

des épisodes de la Réforme (la belle rose de Luther qui est devenue le symbole des Églises luthériennes, mais aussi la parabole de la brebis égarée, la guérison du paralytique ou le pélican mystique).

Nous bénéficierons d'un guide exceptionnel : le pasteur Jean-Pierre Siefer qui a fait un remarquable travail sur les vitraux de cette belle église de Weitbruch.

Mireille Hincker, membre cooptée du Conseil presbytéral

Le programme est le suivant :

SORTIE EN CO-VOITURAGE

9h45 : Rendez-vous à l'église de Weitbruch et participation au culte dominical

11h15 : Visite des vitraux

12h : Verre de l'amitié

12h45 : Déjeuner au restaurant « Le pot cassé » à Wintershouse

Prix de la sortie comprenant le déjeuner avec une boisson et un café (hors transport) : 25 €



TALON D'INSCRIPTION (à retourner à l'accueil paroissial au plus tard le 23 juin)

Je soussigné _____ participe à la sortie du 2 juillet à Weitbruch.

Je serai accompagné(e) de _____ personne(s). Le prix étant de 25 €, ci-joint un chèque de _____ €.

Je propose un co-voiturage et peut emmener _____ personnes.

Fait à _____ le _____

Signature :

AGENDA

SEMAINE APRÈS SEMAINE

MAI 2017

Samedi 6, 18h à Saint-Guillaume :
culte

Dimanche 7 à Saint-Pierre-le-Jeune :
9h30, culte en allemand / **10h45**,
culte en français avec sainte Cène

**Vendredi 12, 20h15 à Saint-
Guillaume :** conférence du père
Guy Gilbert

Samedi 13, 14h au foyer Lecocq :
catéchisme

**Samedi 13, 16h30 à Saint-Pierre-le-
Jeune :** culte des enfants

Samedi 13, 18h à Saint-Guillaume :
culte / éveil à la foi, suivis d'un repas
puis de la projection du film
« la dernière tentation du Christ »

**Dimanche 14, 10h45, à Saint-Pierre-
le-Jeune :** culte bilingue avec
sainte Cène

Mardi 16, 19h au foyer Lecocq :
conférence du professeur Matthieu
Arnold : la réception des idées de
Martin Luther à Strasbourg
(entrée : 5 €)

**Vendredi 19, 20h30 à Saint-
Guillaume :** lecture d'extraits de
l'ouvrage *La passion du Verbe* par
Marie Céneq, Brigitte Fossey et
Catherine Salviat, avec une partie
musicale assurée au piano par
Thomas Kientz (entrée libre – plateau)

Samedi 20, 14h au foyer Lecocq :
catéchisme

Samedi 20, 18h à Saint-Guillaume :
culte

Samedi 20, 19h au foyer Lecocq :
groupe des jeunes

**Dimanche 21, 10h30 à Sainte-
Aurélié :** culte de présentation des
confirmands

**Jeudi 25, 10h45, Ascension, à Saint-
Pierre-le-Jeune :** culte bilingue avec
sainte Cène

Samedi 27, 18h à Saint-Guillaume :
culte

**Dimanche 28 à Saint-Pierre-le-
Jeune :** **9h30**, culte en allemand /
10h45, culte en français avec
sainte Cène

JUIN 2017

**Samedi 3, toute la journée dans la
cour de l'église :** marché aux puces

Samedi 3, 18h à Saint-Guillaume :
culte

**Dimanche 4, 10h45, Pentecôte, à
Saint-Pierre-le-Jeune :** culte bilingue
avec sainte Cène

**Lundi 5, 10h45, à Saint-Pierre-le-
Jeune :** culte bilingue avec
sainte Cène

Mardi 6, 19h au foyer Lecocq :
conférence d'Anne-Marie Heitz-Muller :
le Protestantisme et les femmes
(entrée : 5 €)

Samedi 10, 10h au foyer Lecocq :
brunch inclusif

Samedi 10, 13h à Saint-Guillaume :
célébration inclusive et interreligieuse
dans le cadre de la marche des
visibilités

Samedi 10, 14h au foyer Lecocq :
catéchisme

Samedi 10, 18h à Saint-Guillaume :
culte

Dimanche 11, 10h à Saint-Thomas :
culte de confirmation

Samedi 17, 18h à Saint-Guillaume :
culte / éveil à la foi

Samedi 17, 19h au foyer Lecocq :
barbecue de fin d'année de l'éveil à
la foi, du catéchisme et du groupe
des jeunes

**Dimanche 18, 10h45, à Saint-Pierre-
le-Jeune :** culte bilingue avec
sainte Cène

Samedi 24, 18h à Saint-Guillaume :
culte

**Dimanche 25, 10h45, à Saint-Pierre-
le-Jeune :** culte bilingue avec
sainte Cène



Retrouvez ces informations et
d'autres dans le cahier central
du Nouveau Messenger et sur :
www.saint-guillaume.org